

Jugement dernier

Toutes nos envies de Philippe Lioret, France, 2011, 116 min

Zoé Protat

Volume 30, Number 2, Spring 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66209ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Protat, Z. (2012). Review of [Jugement dernier / *Toutes nos envies* de Philippe Lioret, France, 2011, 116 min]. *Ciné-Bulles*, 30(2), 58–58.



Toutes nos envies

de Philippe Lioret

Jugement dernier

ZOÉ PROTAT

Il y a deux ans, Philippe Lioret obtenait un beau succès avec **Welcome**, exemple probant d'un cinéma à la fois social et romanesque, avec Vincent Lindon en figure de proue. Ce cocktail gagnant est à nouveau à la base de son plus récent film, très libre adaptation de l'un des segments du roman choral d'Emmanuel Carrère, *D'autres vies que la mienne*. Après les sans-papiers, un autre sujet brûlant: le surendettement des particuliers. Et après le divorce, une intrigue intime: le cancer. **Toutes nos envies** annonce un programme chargé et grâce à une réelle émotion, il en évite la plupart des écueils.

Juge au tribunal de Lyon, Claire Conti (Marie Gillain) voit défiler d'un œil consterné les représentants des compagnies de crédit accusant leurs clients de ne pas honorer leurs paiements. Le surendettement, qui a hanté son enfance, est une cause qui lui tient particulièrement à cœur. Aujourd'hui, ses deux jeunes enfants et son mari épiciériste l'entourent de leurs douceurs. En audience, elle fait face à Céline, la mère d'une camarade de classe de sa fille, engluée dans les emprunts impayés. En fouillant la jurisprudence, Claire réussit à la sauver temporairement de ses créanciers. Mais à ces tra-

gédies professionnelles va bientôt se greffer une tragédie personnelle: découverte d'une tumeur au cerveau, espérance de vie de quelques mois à peine, refus du traitement, morphine aux quatre heures... Claire rencontre alors Stéphane (Vincent Lindon), un juge-vétérain, qui accepte de reprendre le dossier de Céline. Toutes ses années de pratique ont blasé l'homme, mais la jeunesse et la passion de Claire lui redonneront l'impulsion nécessaire pour attiser l'envie de se battre pour une justice plus humaine. Cette nouvelle équipe se retrouve en ligne de front d'un combat inusité entre magistrature et compagnies de crédit...

«Le crédit, c'est la consommation et la consommation, c'est le système: on touche pas», conseille Stéphane à sa comparse de croisade. L'endettement des petites gens est pourtant un véritable fléau qui ne se répand pas toujours sur des bases légales. Tels des Robins des Bois modernes, les juges exemplaires de Philippe Lioret vont se poser en défenseurs passionnés d'une classe autrefois moyenne, aujourd'hui appauvrie, voire totalement exsangue. Leur maîtrise du jargon juridique, d'une complexité à la limite de l'abscons, se révélera une alliée de taille lorsqu'il s'agira de dénicher des irrégularités dans les contrats de crédit. Et leur remise en question du système montera jusqu'à la cour de justice européenne.

Le plus grand mérite de **Toutes nos envies** ne réside toutefois pas dans son discours engagé, mais dans ses personnages enflammés. Stéphane et Claire sont liés par un même métier, des convictions partagées, un combat mené de concert... et aussi par beaucoup de choses non dites, un sous-texte extrêmement riche et porteur. Ce couple improbable tente de recréer une relation père-fille manquée (le papa de Claire a disparu durant sa petite enfance) à travers une amitié pétrie de douceur. Au-delà des dérives de la société de consommation, Lioret filme surtout l'histoire d'une belle rencontre fauchée trop tôt. Sur ce point, la peinture des sentiments est très fine. Le reste est parfois moins subtil, plus policé. Certaines ficelles narratives se révèlent un peu grosses (la soif de justice de Claire versus la révoltante injustice de sa destinée) ou peu crédibles (quelques semaines seulement pour obtenir un verdict de la cour européenne, vraiment?).

Mélodrame déchirant sans jamais devenir un «tira-larmes» manipulateur, **Toutes nos envies** est bien souvent à fleur de peau. Les émotions dépeintes sont si viscérales qu'il est difficile d'y résister, surtout que l'interprétation est totalement investie. Philippe Lioret fait revivre avec bonheur le meilleur du cinéma engagé des années 1970 ou de l'Angleterre socialiste, un cinéma qui nous attache immédiatement à ses personnages pour raconter une histoire et des sentiments qui sonnent vrais. ▀



France / 2011 / 116 min

RÉAL. Philippe Lioret **SCÉN.** Philippe Lioret et Emmanuel Courcol **IMAGE** Gilles Henry **SON** Jean-Marie Blondel et Eric Tisserand **MUS.** Flemming Nordkrog **MONT.** Andréa Sedlackova **PROD.** Philippe Lioret et Marielle Duigou **INT.** Marie Gillain, Vincent Lindon, Amandine Dewasmes, Yannick Renier, Pascale Arbillot **DIST.** Métropole Films